



Le textile est resté discret à la Paris Design Week

Pour sa première édition, la nouvelle manifestation, qui s'est déroulée dans divers lieux de la capitale, n'a accueilli qu'une poignée de textiliens.



LES SHOW-ROOMS DE CHEVALIER EDITION (CI-DESSUS) ET DE STEPEVI (A DROITE). Les deux éditeurs ont participé à la première Paris Design Week en exposant leurs dernières créations dans leurs show-rooms respectifs.

ILS ne sont qu'une poignée de «textiliens», au final, à exposer à *Paris Design Week* pour sa première édition (du 12 au 18 septembre), qui a prévu six parcours coiffant plusieurs quartiers à travers une centaine de lieux différents (show-rooms, galeries, restaurants, hôtels ou boutiques). A l'éditeur de tissus d'ameublement *Bisson Bruneel*, seul de sa catégorie, dès le départ, présent dans son show-room du boulevard Beaumarchais, se sont agrégés, en fin d'été, un spécialiste du linge de maison sur mesure pour adulte et enfant, *Chez Zoé*, qui présente chez lui, rue Cambon, et deux éditeurs de tapis contemporains de luxe, *Stepevi* (boulevard Raspail) et *Chevalier Edition* (rue Saint-Claude), qui présentent eux aussi leurs créations dans leurs show-rooms respectifs. Une participation qui, pour tous, fait figure de test.

«Je suis dans le périmètre géographique de l'un des parcours, et la communication faite par la Safi pour cette toute première édition me semble bonne : nous devrions avoir un bon retour des acheteurs», espère Jérôme Bruneel, codirigeant de *Bisson Bruneel*, une Pme familiale française créative, spécialiste des tissus d'ameublement contemporains (pour stores et rideaux mais aussi depuis peu pour sièges) qui a prévu pour l'occasion un partenariat avec un spécialiste du verre, la *Miroiterie de Chartreuse* : il a inséré certains de ses tissus, sérigraphiés, entre deux plaques de verre pour faire des objets d'art originaux (tableaux, cloisons, paravents). Autre nouveauté 2011 : une série de voilages non feu en grande largeur, l'éditeur, connu surtout jusqu'ici pour ses matières naturelles (lin, abaca, laine...), s'étant converti récemment au *Trevira CS*.

La marque de linge de maison *Chez Zoé*, lancée il y a dix ans par les sœurs Hamille, montrera dans son show-room parisien (ouvert il y a un an) des créations sur mesure fabriquées dans un atelier de 35 personnes au Maroc. Des produits raffinés, à finitions soignées, brodés et ornés de jours faits main pour le lit, la salle de bain ou la table. Notamment une fine éponge

de toilette à l'ancienne en crêpe de lin, des draps au toucher soyeux en percale 600 fils et de jolies nappes en lin blanc ornées de grandes tulipes colorées. Une ligne «yachting» (linge de maison pour bateaux) est aussi annoncée pour octobre.

Les tapis *Chevalier*, de leur côté, se sont associés ponctuellement à Stéphanie Marin (créatrice des célèbres coussins galet en feutre) pour présenter leurs créations. «Comme on n'expose pas à Maison & Objet en septembre, Paris Design Week se révèle être une bonne opportunité», juge la jeune directrice générale, Camille Chevalier. Outre son tapis «table basse» (meuble inclus dans le tapis) déjà dévoilé en janvier dernier au Salon, elle présente une création toute nouvelle du designer américain Stephen Burks, inspirée de l'artisanat africain. *Stepevi* présente pour sa part une nouvelle collection de tapis en laine semi-feutrée, à bords irréguliers, baptisée *Patina et Fragment*, créée en association avec l'équipe de designers autrichiens *Pudelskern*.

MARTINE VALMONT ●

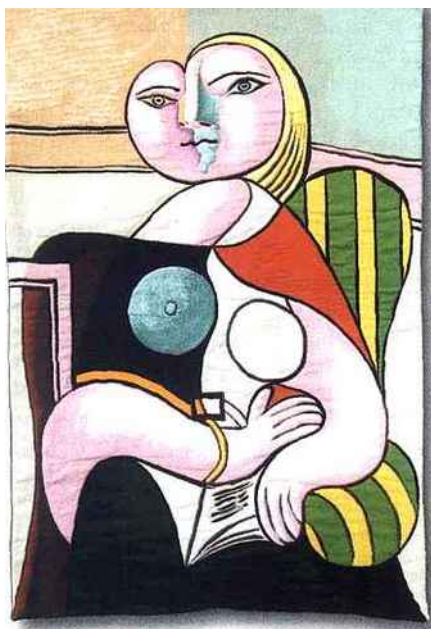


Jules Pansu étoffe sa collection de Picasso

L'éditeur textile élargit sa gamme inspirée d'œuvres du peintre.

JULES PANSU creuse le filon des accessoires mode et maison griffés *Pablo Picasso*. L'éditeur textile, qui est aujourd'hui recentré sur ses produits finis (coussins, tapisseries, plaids, accessoires de mode) après la vente, en 2008, de son activité «tissus d'ameublement» (50% du chiffre d'affaires) à l'éditeur français *Casal*, a décidé de jouer la carte des grands peintres. Après avoir lancé l'an dernier une première petite ligne (quatre coussins, quatre tapisseries) dédiée à Pablo Picasso, «*qui s'est fort bien vendue*», assure le directeur commercial, Christian Ragu, l'équipe *Pansu* vient de sortir, ce mois-ci, une collection beaucoup plus importante : onze coussins, cinq tapisseries mais aussi des rideaux prêts à poser, un dessus de lit et plusieurs petits accessoires (sacs, trousse, portefeuilles). Des toiles ou des dessins célèbres ont été retenus (le portrait de Dora Maar, celui de Marie Thérèse ou le joli croquis d'Arlequin et Pierrot), à côté d'autres moins connus.

«*La Fondation Picasso, qui était satisfaite de ce que nous avons tissé, nous fait vraiment confiance*», se réjouit Christian



TAPISSERIE JULES PANSU. L'éditeur enrichit sa gamme Picasso de tapisseries, coussins, rideaux et accessoires.

Ragu, en rappelant que *Pansu* dispose toujours d'un atelier à Halluin qui emploie parmi ses tisserands deux «*meilleurs ouvriers de France*». Il cible une clientèle internationale éclectique allant de la boutique de décoration à la boutique de musée et «*suit*» fidèlement les diverses expositions dédiées à Picasso dans le monde (la prochaine est prévue en Australie).

En parallèle, un accord avec un autre grand peintre est envisagé pour l'an prochain. La société *Pansu*, dont la création remonte à 1878, dispose toujours de deux show-rooms à Paris, l'un destiné aux professionnels, rue du Faubourg-Poissonnière, au même endroit que son siège social, et l'autre rue Bonaparte, ouvert au grand public. L'atelier d'Halluin, qui tisse et confectionne les produits finis griffés *Jules Pansu*, n'est plus désormais que façonnier, en tissu au mètre, pour d'autres éditeurs. Vingt-neuf personnes travaillent aujourd'hui dans cette petite entreprise familiale, dirigée par Alain et Eric Pansu de la Garenne, dont le chiffre d'affaires l'an dernier s'est situé «*autour de 3 millions d'€*».

M.V. ●